



Note de lecture. Quand la Chine achète le monde

Thierry Dussard

Qui vient d'acheter les droits du foot français de 2020 à 2024 ? Mediapro, une société espagnole détenue à 53,5 % par un fonds privé chinois Orient Hontai Capital. Energias de Portugal, première entreprise du pays, est sur le point de tomber dans les mains de la Chine. Pour les poches profondes de Pékin, tout est bon à prendre, un port en Grèce, des pneus en Italie via Pirelli, des voitures avec Volvo et 12,9 % de Peugeot.

Ancien correspondant de l'Agence France Presse à Pékin et Tokyo, Pierre-Antoine Donnet, grand connaisseur du monde asiatique, est bien placé pour parler de cette emprise financière de la Chine. « Ce mouvement a un nom en chinois, Zouchuqu, « sortir des frontières », et il s'étend grâce aux réserves de change colossales de 3 000 milliards de dollars, souligne-t-il, en ajoutant que cette colonisation économique touche aussi l'Afrique aux dépens de la France ». Certes, les échanges ont parfois lieu dans les deux sens : Carrefour est partenaire du chinois Tencent et Auchan est lié à Alibaba, mais la réciprocité s'est rétrécie avec



l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir en 2012. Même si cinq ans plus tard, il assure que « la Chine ne va pas fermer ses portes », lors du XIX^e congrès du Parti communiste. Cette transformation de la Chine en champion du libre-échange, souvent à sens unique, ne risque pas de se ralentir. Avec les États-Unis de Donald Trump qui se ferment aux industriels chinois, l'appétit de Pékin pour les actifs européens ne peut que grandir. Et c'est à Bruxelles de réagir de façon concertée.

« *Quand la Chine achète le monde* »,
Pierre-Antoine Donnet, éditions Picquier